

Falsifications staliniennes

Les "Histoires officielles" de la Révolution éditées en U.R.S.S., traduisent dans leurs éditions successives, l'évolution même du régime et le souci devenu essentiel aujourd'hui pour tous les "intellectuels" staliniens, de basse flatterie à l'égard du "génial père des peuples", et de dénigrement systématique à l'égard des autres leaders soviétiques victimes depuis 1926, des successives "purges" staliniennes. Or, tandis que TROTSKY jouait en Octobre un rôle tout à fait décisif comme président du soviét à Pétrograd et était alors le dirigeant bolchevick le plus connu après LÉNINE, Staline restait totalement ignoré des masses et ne s'était signalé dans le Parti que par une série de déviations opportunistes. On comprend l'immensité des falsifications que les historiens officiels de l'U.R.S.S. stalinienne ont dû accumuler pour plaire à leur maître. Nous n'en citerons que quelques exemples parmi les plus caractéristiques :

Staline s'est trouvé jouer effectivement un rôle dirigeant dans la politique du parti bolchevick pendant la courte période qui va de son retour de Sibérie (18 Mars) à l'arrivée de LÉNINE (3 Avril). Il impulsa une politique liquidatrice : soutien conditionnel du gouvernement bourgeois continuation de la guerre impérialiste et unification avec les menchevicks. Sur toute cette période, l'histoire officielle est totalement muette.

Par contre, sur les réactions provoquées par la bombe des "thèses d'Avril", l'histoire officielle du parti bolchevick écrit : "Ces propositions de LÉNINE provoquèrent une levée de boucliers, non seulement de TROTSKY, mais aussi d'un petit groupe de l'intérieur du Parti."... TROTSKY se trouvait alors interné au Canada et les articles qu'il avait écrits au lendemain de Février en Amérique, concordent en tous points avec la position de LÉNINE, sans qu'il l'ait connue à l'époque. Quant au "petit groupe à l'intérieur du Parti", il ne s'agit ...

rien moins que de tous ses dirigeants. Staline y compris. C'est en s'appuyant sur l'avant-garde ouvrière de Pétrograd que LÉNINE put faire triompher des thèses que d'ailleurs les événements très vite se sont chargés de justifier.

Encore plus pénible était la tâche ~~de l'histoire~~ de Staline pour la Révolution d'Octobre. Le nom de Staline n'est cité à propos de l'insurrection ni dans des documents de l'époque, ni par les nombreux auteurs de mémoires. Il fallut bâtir toute la légende autour d'un organisme qui n'eut aucune existence réelle, le "centre militaire révolutionnaire" et dont l'"histoire" stalinienne a fait le moteur essentiel de l'insurrection. C'est le 16 Octobre que le Comité Central décide la création de ce centre formé de 5 membres (Sverdlov en tête... et Staline) pour l'incorporer au Comité militaire révolutionnaire, véritable état-major de l'insurrection que dirigeait TROTSKY. Jamais plus dans les journées décisives qui suivirent on ne devait entendre parler de ce centre : comme beaucoup d'autres organismes improvisés au cours de ces journées fébriles, le "centre" était resté à l'état de projet; Staline ne devait pas même assister à la séance du Comité Central du 24 Octobre qui déclenche l'insurrection. Ce n'est qu'en 1924 que la commission d'histoire du Parti retrouva par hasard le procès-verbal de la séance du 16 faisant allusion au centre : l'occasion était trop belle de "réformer" à partir de là l'histoire de l'insurrection pour y donner une place de premier plan au nouveau maître. C'est ce qui s'accomplit peu à peu dans les Histoires successives publiées depuis lors en U.R.S.S. au fur-et-à mesure de l'affermissement du pouvoir de la bureaucratie.

On pourrait citer bien d'autres exemples de falsifications à propos de l'année 1917. Toutes ont le même but : discrediter les adversaires de Staline, en montrant que dès cette époque ils ont joué un rôle nuisible pour la révolution; mettre en valeur le rôle éminent joué par Staline, tous jours le premier à soutenir LÉNINE, à marcher dans la voie révolutionnaire. En réalité, comme le dit TROTSKY (Staline